

KULTUR-TIPPS

WWW

Mauvais goût - bonnes infos

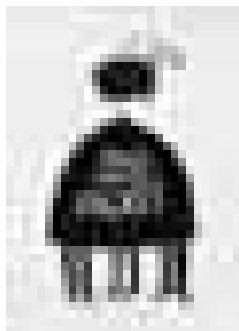
(lc) - Décidément, la nomination chez nos voisins français d'un gouvernement piloté à cent pour cent par le Medef a aussi ses bons côtés. Plus con le gouvernement, plus acides les commentaires - pourrait-on établir pour règle de base. Elle vaut en tout cas pour le site www.bakchich.info. Déjà intitulé « Le canard enchaîné du net », cette page réunit brèves, reportages et dossiers bien ficelés, portés par un ton ironique et jouissif. Créé par deux anciens du magazine satirique africain « Gri-gri international » - qui avaient mal digéré que Le Pen s'exprime dans ses pages - bakchich laisse l'optique panafricaine pour se concentrer sur l'actualité française. De plus, les trois permanents et leur équipe de freelance sont farouchement attachés à leur indépendance. Donc pas de Bolloré, Lagardère ou autre Rothschild en vue. Par contre, la version PDF de l'hebdo coûte un euro. Celles et ceux qui ne paient pas doivent patienter quelques jours pour découvrir l'ensemble du numéro. En tout cas, un nouveau titre dans la presse internet française qu'on aura attendu longtemps.



CD

Videz vos poches !

(lc) - L'association Panoplie vient de ré-itérer le coup qu'elle nous a fait en 2006 en produisant une des meilleures compilations musicales de l'année. Les fans des « Eskimo Friends » trouveront certainement leur compte dans « Tales from my Pocket » qui sur certains points dépasse son prédécesseur. Point de vue international, le highlight est certainement la présence de John Parish - collaborateur entre autres de PJ Harvey, Eels ou encore Dionysos - qui fait même rêver en solo. Ou encore Mikah Sykes, folkeux américain produit par John Frusciante, le guitariste des Red Hot Chili Peppers. La vocation italophile de Panoplie se traduit par la présence de Dortmund Project, Athebustop, Lotus et Giovanni Ferraio - qui presque tous ont déjà honoré le Luxembourg de leur présence. Côté luxu on notera entre autres un morceau inédit de Berlin Calvados - projet d'Andrea Fiorucci - et des usual suspects : Raftside, Lo-Fi et Afurnishedsoul. Belle compilation nécessitant belle pochette, c'est l'artiste Stina Fisch qui a pris en charge le design minimaliste. Enfin, celles et ceux qui voudront découvrir la compil' en premier peuvent noter le 14 décembre, date de lancement officielle avec concert au d:liq.



MAGAZINE

Imagine

(RK) - Un plaisir pour les yeux et l'intellect, c'est ce que représente chaque numéro du bimestriel belge « Imagine ». L'édition de novembre/décembre comporte un mini-dossier sur la crise financière, vue par un altermondialiste. Arnaud Zacharie ne se contente pas d'expliquer avec pédagogie les instabilités du système financier. Il expose un scénario de stabilisation alternatif, permettant de financer le développement du Tiers-Monde. Le sujet de prédilection d'« Imagine », l'écologie, est traité dans plusieurs contributions sur la précarité et misère environnementale, la montée des prix agricoles et le projet d'un centre commercial géant à Verviers qui recouvrirait le cours de la Vesdre. En plus des photos, des illustrations et de la mise en page toute en couleur et agréable au regard, ce numéro nous gratifie d'un article sur les meilleures affiches politiques présentées à la Triennale de Mons. Abonnement : 42 euros pour un an, sur le site www.imagine-magazine.com.



KULTUR

CULTURE REGIONALE

L'Oesling au Cube

Luc Caregari

A 521 mètres au-dessus du niveau de la mer on doit pouvoir trouver de tout Il faudra y rajouter le nouveau centre culturel du Nord du Luxembourg qui vient d'ouvrir ses portes.

Oui, il est bel et bien réel, le besoin d'infrastructure culturelle au-delà de la capitale et même au-delà du Centre des arts pluriels d'Ettelbruck (CAPE). Marnach, dans la commune de Munshausen est devenu, depuis le 17 novembre de cette année bénye de culture, le pôle Nord de la culture du pays grâce au dernier né des centres culturels, le Cube 521. « Cela fait 13 ans qu'une telle structure est en discussion », confirme la directrice Odile Simon. Selon elle, tout aurait commencé avec le « Marnecher Festival » qui depuis 1987 fait battre plus haut les cœurs et les chœurs du Nord. « Avec le festival, qui a pris plus d'ampleur d'année en année, le besoin d'une infrastructure plus grande et de locaux techniques adéquats et plus performants a grandi aussi. C'est ainsi qu'est née l'idée d'implanter ici une structure culturelle permanente », raconte la directrice.

En contemplant la carte des infrastructures culturelles du Luxembourg, il est vrai que la région Nord pourrait apparaître comme un no man's land culturel. Le Sud est bien équipé avec la Kulturfabrik à Esch, la

Rockhal et les Soufflantes de Belval et le nouveau CNA de Dudelange - sans oublier les friches utilisées pour l'année culturelle dont l'usage futur demeure peu clair. La région du centre dispose des grandes maisons culturelles dignes d'une capitale européenne et même sa « banlieue » a le « Mierscher Kulturhaus ». Pour le Nord, il y a bien sûr le Cape à Ettelbrück, mais pour celles et ceux qui l'ignoraient encore : la ville d'Ettelbrück est située au sud de l'Oesling et ne peut donc pas satisfaire tous les besoins culturels de la région. S'y ajoutent deux faits : premièrement le désir du gouvernement et du ministère de la culture de décentraliser les infrastructures culturelles - comme il l'a déclaré une première fois en 1989. Cette décentralisation devrait contribuer à « l'épanouissement des diversités culturelles régionales et locales ». Par la suite, une attention particulière a été portée sur les centres d'animation culturelle en région.

Le Nord - no man's land culturel ?

L'autre aspect est plus pragmatique : si la culture est un bien commun à tous et qu'elle est financée par tout le monde, pourquoi la région du Nord, qui géographiquement parlant est plutôt vaste par rapport aux autres- mais faible du côté dé-